

Compte rendu 5^{ème} rencontre du collectif d'entraide de l'école dehors

Mercredi 10 juin 2026

Lieu : Collège de Vinci à Belfort, accueilli par Théo JEAN, coordonnateur du REP Vinci

Nombre de participantes : 10 personnes

Intervenants :

- Kurt Hartmann, animateur nature à la Maison de l'Environnement
- Lucie Roussillo, animatrice nature à la LPO BFC
- Emilie Garnier, animatrice à l'OCCE 90
- Théo Jean, coordinateur du REP Vinci et Apiculteur
- Evelyne Kandel, enseignante retraitée, administratrice à l'OCCE 90

Activité sur les insectes pollinisateurs

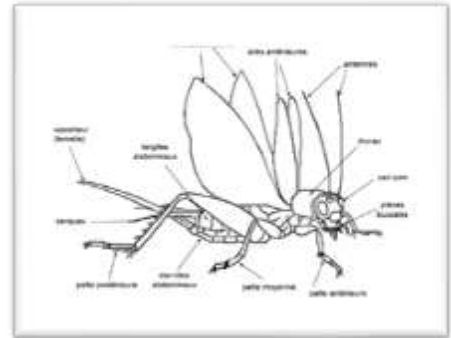
Animé par Lucie (LPO – Ligue de Protection des Oiseaux) et Kurt (MDE – Maison Départementale de l'Environnement)

Première partie : Qu'est-ce qu'un insecte ?

Une question est simple en apparence, mais la réponse n'est pas si évidente pour la plupart d'entre nous.

Voici la liste des grands traits morphologiques des insectes :

- 6 pattes
- 2 paires d'ailes
- Un corps en 3 parties (tête, abdomen, thorax)
- 2 antennes
- Squelette externe



Annélidés



Gastéropodes



Insectes



Arachnides



Cloportes



Myriapodes

Au sein de la grande famille des insectes, certains sont le fruit d'une coopération millénaire entre les plantes à fleurs et leurs ancêtres insectes. Ils se nourrissent de pollen et de nectar et, en contrepartie, transportent le pollen d'une fleur à l'autre, assurant ainsi la pollinisation. Ces insectes sont appelés les pollinisateurs.

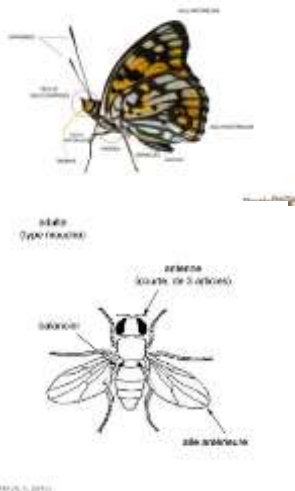
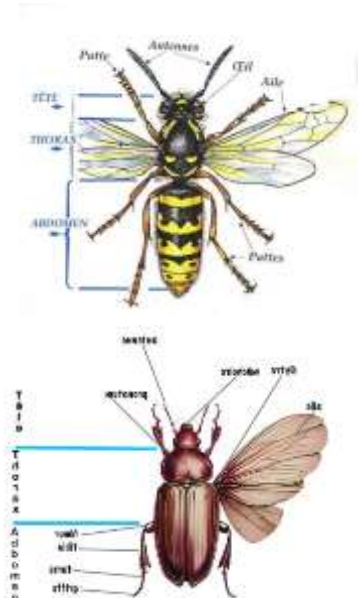
Présentation des grandes familles d'insectes.

Pour comprendre le nom des familles d'insectes, on a décortiqué la composition des noms des familles : coléoptère, lépidoptère etc...

- Le suffixe finit en -ptères qui signifie « ailes »
- le préfixe explique la caractéristique principale de la famille à propos des ailes

Chez les pollinisateurs, 4 familles d'insectes peuvent être nommées.

- **Les hyménoptères** : vient du Grec ancien « ptéron » qui signifie aile et « hymen » qui signifie membrane, donc « aile membraneuse ». **Les hyménoptères** sont sans doute les plus connus du règne des arthropodes. Ce groupe comprend notamment les abeilles, les guêpes, les frelons et les fourmis.
- **Les coléoptères** : composé de κ ο λ ε ό ς « fourreau, étui » et de π τ ε ρ ό ν « aile ». **Les coléoptères** sont souvent appelés, dans le langage courant, les « scarabées ». L'un des pollinisateurs les plus connus de cette famille est la cétoine dorée, facilement reconnaissable à sa couleur vert métallisé de ses élytres (ailes rigides protégeant les ailes souples).



- **Les lépidoptères** : du grec lepis, lepidos, « écaille », et de -ptère, tiré du grec pteron, « aile ». **Les lépidoptères** regroupent les papillons de jour et de nuit. Parmi eux, le moro-sphinx fréquente régulièrement nos jardins au printemps. Son vol stationnaire lui donne l'apparence d'un petit oiseau-mouche.

- **Les diptères** : « di » signifiant « deux » et de « pteron » signifiant « aile ». **Les diptères** regroupent, de manière générale, les mouches. Certaines espèces, comme les syrphes, imitent parfaitement les couleurs des abeilles ou des guêpes. Bien qu'innocentes, elles dissuadent ainsi de nombreux prédateurs. Ces petites mouches rayées participent elles aussi à la pollinisation des plantes à fleurs.

A noter

Il est intéressant de noter que l'abeille domestique (*Apis mellifera*) ne représente qu'environ 10 % des pollinisateurs présents dans nos prairies. Pourtant, elle demeure l'espèce la plus connue du grand public et l'une des plus protégées.



Deuxième partie : Chasse aux insectes.

En binôme, chacun muni tanto d'un filet à papillon, tanto d'une boîte loupe, tente d'attraper des insectes dans la prairie ou sous les branches des arbres. Après la capture, nous identifierons les petites bêtes enfermées dans les boîtes, puis questionnerons à quelle famille appartiennent-elles et si elles sont pollinisatrices ou non.



Troisième partie : La liberté pour nos petites bêtes.

Alors que notre identification d'insectes prend fin, nous tendons un drap (blanc de préférence) sur le sol de la prairie, puis y relâchons délicatement chaque petite bête à sa surface, afin d'y observer son comportement et ses déplacements dans l'espace avant son retour dans la vie sauvage.

Approfondissements et suites possible.

Cette séance de sciences naturelles peut ouvrir la voie à de nombreuses activités interdisciplinaires, notamment en arts plastiques, en français ou en mathématiques.

Quelques exemples :

En art, les élèves peuvent s'inspirer des formes, des couleurs et des textures observées pour réaliser des œuvres de land art ou des dessins naturalistes.

En français, l'exercice de la poésie, en devient d'autant plus vivant pour l'enfant, lorsqu'il a eu le loisir d'observer pour de vrai une cigale (cicadelle) et une fourmi, dans le fond de son filet à papillons.

Mais nous pouvons également imaginer, la création d'un conte, ou d'une pièce de théâtre reprenant les comportements de des petites bêtes, découvertes plus tôt.

Les insectes constituent également un excellent support pour les apprentissages **mathématiques**. Les élèves peuvent dénombrer leurs pattes, leurs antennes ou les différentes parties de leur corps, puis travailler les notions de proportion et de pourcentage.

Par exemple : « Quel pourcentage des animaux observés étaient des insectes ? Il faut bien sûr éliminer les araignées. »

Visite du rucher pédagogique par Théo JEAN, coordonnateur du REP Vinci

1^e temps : rappel des consignes de sécurité en amont :

- Pas de parfum
- Des bottes ou chaussures de randonnée hautes
- Être certain de ne pas être allergique
- Porter une casquette
- Porter des habits amples et épais

2^e temps : habillage, vérifications des tenues

3^e temps : consignes pour la visite

- Possibilité de sortir du rucher si paniqué(e)
- Ne pas chercher à éloigner, écraser ou toucher les abeilles
- Ne pas paniquer si les abeilles viennent se poser sur la tenue

« Vous allez être impressionnés par le bruit, l'odeur ou le nombre d'abeilles que vous allez voir. Certaines viendront vers vous et seront plus ou moins agressives. Vous êtes bien équipés et vous n'êtes pas en danger. Ne cherchez pas à les faire fuir ».

4^e temps : la visite du rucher

Nous avons globalement recherché tous les éléments que nous pouvons retrouver dans une ruche au mois de juin :

- Miel dans la hausse et dans le corps de ruche
- Du pollen (du rouge au jaune)
- Du couvain frais et du couvain fermé
- Des mâles (en grande quantité) et des œufs de mâles
- Observations de la planche d'envol
- Vérification de la quantité de miel dans les hausses

Certains groupes ont eu la chance de voir la reine et des ouvrières sortirent de leur œuf.

5^e temps : déshabillage et bilan/échanges sur les ressentis vécus par le groupe

